

LA RECOMPENSE D'UNE MITSVA EST UNE MITSVA

C'est pourquoi, dis: Je lui donne Mon alliance de paix, et lui et sa descendance après lui auront l'alliance de la kehouna à jamais.» Rachi: Il est juste qu'il reçoive sa récompense.

Il faut comprendre. Pourquoi mérite-t-il une récompense, alors qu'il n'y a pas de récompense pour une mitsva en ce monde (Kidouchin 39b)?

On peut expliquer qu'on ne mérite pas de récompense en ce monde-ci uniquement pour le corps même de la mitsva, dont la récompense est gardée pour le monde à venir ; mais pour un ajout à la mitsva ou des embellissements ou le dévouement avec lequel on la fait, on mérite une récompense même en ce monde-ci.

Pin'has, dont le père et le grand-père étaient des cohanim guedolim, a été habité par le zèle pour Hachem qui le poussait à désirer leur ressembler. Maintenant qu'il a eu la possibilité d'accomplir un acte, tuer Zimri, et d'arrêter ainsi l'épidémie, il s'est élevé et a mérité le niveau de cohen gadol. En accomplissant toutes les lois concernant le cohen gadol, il pourrait toujours arrêter l'épidémie et racheter les bnei Israël à Yom Kippour, et aussi racheter la faute du lachon hara par ses vêtements. Mais même après avoir décidé de tuer Zimri, il a vu devant ses yeux deux raisons de le faire. La première, c'est que de cette façon il mériterait de s'élever et d'hériter la kehouna guedola de son père. La seconde raison est d'arrêter l'épidémie chez les bnei Israël. Nous voyons de là la hauteur du niveau de Pin'has, qui bien que les deux raisons aient été pour l'amour du Ciel, et malgré la difficulté de faire des calculs à des moments tellement difficiles et critiques, en particulier dans des choses qui touchent à lui-même et à sa grandeur personnelle, a malgré tout vu devant ses yeux uniquement le bien des autres. Il a préféré commettre cet acte de tuer Zimri uniquement pour arrêter l'épidémie des bnei Israël, sans y joindre de raison supplémentaire, si importante soit-elle. C'est ce qui est écrit (Bemidbar 25, 8): «L'épidémie s'arrêta», cela seul était la raison pour

laquelle il a tué Zimri. C'est pourquoi il était juste qu'il ait une récompense.

On peut expliquer d'une autre façon: Pin'has n'a effectivement pas reçu de récompense pour ses bonnes actions. Mais comme il avait accompli un acte spirituel, il a reçu une récompense spirituelle, qui est la kehouna guedola et une longue vie d'aide et de défense des bnei Israël. Cela ne relève pas vraiment de la récompense, mais du principe selon lequel une mitsva entraîne une autre.

Il faut également dire que l'homme ne reçoit pas la récompense d'une mitsva en ce monde-ci s'il la fait par son propre mérite. Pin'has n'a pas fait cet acte par son propre mérite, mais en comptant sur celui de ses pères. Or il avait lui-même de nombreux mérites, et de plus il savait que cet acte lui vaudrait la kehouna guedola, malgré tout cela il s'est abaissé et a fait ce qu'il a fait par le mérite de ses pères, en estimant que cela l'aiderait. C'est pourquoi il était juste qu'il reçoive une récompense. Ce n'est pas sa propre récompense qu'il a reçue mais celle de ses pères, il en a touché les fruits.

Car en réalité, Pin'has puisait sa force d'Avraham. Il est écrit à propos d'Avraham: «Hachem se montra à lui dans les plaines de Mamré. Il était assis à l'entrée de la tente dans la chaleur du jour, il leva les yeux et vit que trois hommes se tenaient près de lui. Il courut à leur rencontre etc.» C'est-à-dire qu'une fois qu'Avraham s'est circoncis et est devenu parfait, il a aussi mérité d'être le véhicule de la Chekhinah, et malgré tout, bien que Hachem lui soit apparu, il était assis à l'entrée de la tente et attendait des invités. Au moment où il a aperçu trois voyageurs qu'il ne connaissait pas du tout, il a couru à leur rencontre comme s'ils étaient ses amis de longue date. C'est très étonnant: 1) Comment ose-t-il, alors qu'il se tient encore devant la Chekhinah, la quitter pour courir après des invités, si importants soient-ils? Et surtout s'ils lui apparaissaient comme des arabes? 2) Il faut comprendre comment il avait la force de courir le troisième jour de sa circoncision, qui est le jour le plus douloureux, ainsi qu'il est écrit «le troisième

jour, alors qu'ils souffraient»? Ses douleurs étaient si puissantes que même les anges s'en sont aperçus et voulaient passer leur chemin, comme l'ont dit les Sages, d'autant plus que celui qui est occupé par une mitsva est dispensé d'une autre mitsva!

Il semble qu'on puisse l'expliquer ainsi: Avraham, en voyant la grosse chaleur qui régnait dehors, puisque le Saint béni soit-Il avait fait sortir le soleil de son fourreau, craignait qu'il n'y ait des gens qui risquent de se mettre en danger par cette chaleur. C'est pourquoi il s'est dit qu'à ce moment-là, il devait surmonter sa faiblesse et ses douleurs, qui étaient des épreuves. Et comme cela ne dépendait que de lui, en particulier maintenant qu'il était devenu le véhicule de la Chekhinah et était arrivé à la perfection, il devait courir pour rechercher tout voyageur et le faire entrer chez lui. Ceci bien qu'Avraham ait su qu'à chaque instant où il restait devant Hachem, il pouvait s'élever de plus en plus et arriver à des niveaux illimités. Par conséquent, chaque instant était plus précieux que l'or. Donc par cet acte qui lui causait une diminution du service de Hachem, il a malgré tout décidé de repousser ses intérêts personnels et les degrés auxquels il aurait pu arriver en restant à proximité de la Chekhinah. Au lieu de servir Hachem et de recevoir une récompense, il a préféré utiliser ses forces pour aider les autres, afin qu'eux aussi reconnaissent le Saint béni soit-Il d'une foi parfaite. Eux aussi profiteraient du monde à venir, comme il profitait maintenant de la Chekhinah. Le grand niveau d'Avraham se fait connaître par là. Par conséquent, le Saint béni soit-Il lui a dit (Béréchit 15, 1): «Ta récompense est très grande.» De la même façon, Pin'has, qui a laissé de côté toutes ses intentions et a commis son acte uniquement pour le Nom de Hachem avec amour afin de racheter les bnei Israël, méritera une récompense. Et par son mérite, toute sa descendance après lui appartiendra aux cohanim. Pin'has aussi a suivi sa voie, et parce qu'il s'était soucié des autres et non de lui-même, il a mérité pour lui et sa descendance après lui la kehouna guedola, comme nous l'avons expliqué.

DU MOUSSAR SUR LA PARACHA

La longévité

«C'est pourquoi dis: Je lui donne Mon alliance de paix. Il aura pour lui et sa descendance après lui l'alliance de la kehouna à jamais.»
Rachi: Mon alliance de paix – qu'il ait la paix comme alliance... et cette alliance à Moi sera pour lui une alliance de kehouna à jamais.

D'après l'explication de Rachi, l'alliance de paix n'est pas une récompense en soi, c'est la kehouna à jamais qui est elle-même l'alliance de paix. Mais Rabbeinou Be'hayé explique que l'alliance de paix est une récompense en soi: il aura la longévité et ne mourra pas, car Pin'has est le prophète Eliahou. Et de même qu'il est dit «alliance de paix» à propos de Pin'has, il est également dit à propos du prophète Eliahou (Malakhi 2): «Mon alliance était avec lui, la vie et la paix.» Par conséquent l'alliance de paix est la même chose que la vie et la paix. C'est ce qu'a écrit le Radak (Choftim 20, 28): Pin'has fils d'Elazar fils d'Aharon HaCohen... a vécu très longtemps, car D. lui avait promis cela parce qu'il avait montré son zèle à Chittim. Il a dit: Je lui donne Mon alliance de paix, et il est dit: Mon alliance a été avec lui, la vie et la paix.

Or les Sages ont dit que «Toutes les conduites de Hachem envers nous sont mesure pour mesure» (Sanhédrin 90a). Quelle est donc la mesure pour mesure dans cette récompense-là? Parce qu'il a manifesté son zèle pour Hachem et a détourné Sa colère, il est comme un ange de D. qui vit et ne meurt pas. Rabbeinou Be'hayé explique que la récompense de la longévité correspond au fait d'avoir sauvé la vie des bnei Israël en arrêtant l'épidémie. Pin'has a été la cause d'une prolongation de la vie pour les bnei Israël, depuis ce jour-là jusqu'à la fin du monde, et ces années-là n'ont pas de fin, c'est pourquoi il a mérité de vivre sans fin, mesure pour mesure, car Pin'has c'est Eliahou, comme l'a dit le prophète: Mon alliance a été avec lui, la vie et la paix, et il est dit ici Mon alliance de paix.

La perle du Rav - Il parle bien et agit bien

Pin'has fils d'Elazar fils d'Aharon HaCohen vit et se leva de parmi la communauté.» Nos Sages ont objecté: Est-ce que tout le monde n'a pas vu, alors qu'il est écrit «aux yeux de Moché et aux yeux de toute la communauté des bnei Israël)?

Il faut expliquer que Pin'has a vu qu'il était né pour cela, et il a vu qu'il était en état de faiblesse par rapport à ses ancêtres, et que c'était comme s'il n'était pas. C'est pourquoi il est dit «fils d'Elazar fils d'Aharon». C'est pourquoi il s'est levé, et il a bien parlé et bien agi, et fait ce qu'il a fait. De plus, il a vu que de son côté à lui, il n'était pas digne de faire cet acte, mais que malgré tout, d'un autre côté le mérite de ses pères l'aiderait. C'est pourquoi il est dit «fils d'Elazar fils d'Aharon». Pin'has a vu et a senti un merveilleux éveil. Les forces qui étaient cachées en lui, il était dommage de ne pas les utiliser maintenant au service de Hachem. Surtout que son père et son grand-père étaient des cohanim guedolim et que le zèle pour Hachem de devenir comme eux l'a enflammé. A présent, il avait la possibilité de faire un acte, tuer Zimri, et de cette façon l'épidémie serait arrêtée. La chose ne dépendait donc que de lui et non de Moché, ni des Anciens d'Israël. Et s'il tardait ou hésitait, l'épidémie risquait de s'étendre. C'est pourquoi il s'est levé et a fait un acte qui était entièrement pour l'amour du Ciel, de tous ses 248 membres et 365 nerfs.

Le mérite des pères

Pin'has fils d'Elazar fils d'Aharon le cohen (25, 11).

Le Or Ha'Haïm demande pourquoi la généalogie de Pin'has est énumérée ici, le fils de qui et le petit-fils de qui il était. Il écrit: «Peut-être l'intention est-elle que ses ancêtres soient évoqués pour le bien». Un homme qui fait une mitsva, mérite et fait mériter les autres, on rappelle aussi ses ancêtres pour le bien, ainsi qu'il est dit dans la Guemara: lorsque l'homme marche dans le bon chemin, les gens disent: «Heureux son père qui lui a enseigné la Torah!» De là on apprend que ce n'est pas seulement les gens qui disent, et ce n'est pas seulement le père qui est évoqué. Mais dans le Ciel on évoque aussi le père vivant et le grand-père qui est déjà mort! Et

ainsi de toute bonne action, et dans toute mitsva sont également évoqués les pères et les grands-pères pour le bien!

Celui qui fait du bien aux créatures, sa récompense est également en ce monde

Pin'has fils d'Elazar fils d'Aharon le cohen a calmé Ma colère (25, 11).

Les Sages ont dit: «Il est juste qu'il reçoive sa récompense». Le gaon Rabbi Yossef Gabaï zatsal de Boujad au Maroc demande: Les Sages n'ont-ils pas dit qu'il n'y a pas de récompense à une mitsva en ce monde, mais uniquement dans le monde à venir? Ainsi qu'il est dit: «Que Je vous ordonne aujourd'hui de faire», et demain, dans le monde à venir, de recevoir leur récompense. Comment Pin'has a-t-il reçu sa récompense en ce monde-ci, et en toute justice? Il répond selon les paroles des Sages qui énumèrent une série de mitsvot dont l'homme mange les fruits en ce monde alors que le capital lui est gardé pour le monde à venir. Le Maharal de Prague a expliqué qu'elles comportent toutes un bienfait pour le monde et pour les créatures. Maintenant, si l'homme par ses mitsvot fait du bien à lui-même et à son âme, sa récompense l'attend pour l'avenir. Mais s'il fait du bien aux créatures ici et maintenant, il reçoit aussi une récompense ici et maintenant.

Comme Pin'has a arrêté l'épidémie et calmé la colère du Saint béni soit-Il sur Son peuple, il a mérité de manger les fruits de son acte dès ce monde-ci, et c'est justice qu'il reçoive la récompense de l'alliance de la kehouna à jamais!

La récompense mesure pour mesure

Je lui donne Mon alliance de paix (25, 12).

Le Rav auteur de Bina Laltim zatsal a expliqué: Pin'has a accompli trois choses par son zèle: d'abord, le Saint béni soit-Il s'était mis en colère contre les bnei Israël et Il a fait la paix entre eux. Ensuite, il a sanctifié le Nom du Ciel qui avait été profané. Et troisièmement, il a sauvé la vie des bnei Israël de l'épidémie qui sévissait et faisait des victimes dans le peuple.

Ces trois choses se trouvent en allusion dans le verset: «Pin'has fils d'Elazar fils d'Aharon le cohen», Aharon aimait la paix et poursuivait la paix, et Pin'has aussi a rendu aux bnei Israël la paix avec leur Créateur, car il a «détourné Ma colère des bnei Israël». De plus, il a sanctifié le Nom du Ciel «en manifestant son zèle pour Moi au milieu d'eux». Et il a fait du bien aux bnei Israël en cela que «Je n'ai pas anéanti les bnei Israël dans Ma colère». Pour ces trois choses-là, il méritait une triple récompense, mesure pour mesure. «C'est pourquoi dis: Je lui donne Mon alliance de paix», pour la paix qu'il a rétablie. De plus, parce qu'il a sanctifié Mon nom, Je le sanctifierai par la kehouna. Et parce qu'il a protégé la vie de Mes enfants pour que l'épidémie ne les anéantisse pas, Moi aussi Je protégerai ses enfants et sa descendance après lui et Je les sanctifierai à tout jamais, «Et ce sera pour lui et pour sa descendance après lui une alliance de kehouna à jamais.» Pourquoi, «parce qu'il a manifesté son zèle pour son D.», Je le sanctifierai par la kehouna, et parce qu'il a «expié pour les bnei Israël» et prolongé leur vie, Je me soucierai de lui à jamais, pour toutes les générations!

La honte et l'opprobre

Tu donneras de ta gloire sur lui (27, 20).

De ta gloire et non toute ta gloire. Les Anciens de cette génération disaient: Le visage de Moché est comme le soleil, le visage de Yéhochoua est comme la lune, malheur à cette honte, malheur à cet opprobre (Baba Batra 75). Qu'est-ce que cette honte et cette opprobre étaient pour les Anciens? Les Sages ont dit dans le Midrach que Yéhochoua a mérité d'être le chef à la place de Moché, parce que pendant la vie de Moché il s'est conduit comme un serviteur («Yéhochoua bin Noun le serviteur de Moché»), il arrangeait les bancs dans le Beit HaMidrach, étendait les nattes, et c'est pourquoi s'est réalisé en lui: «Celui qui a planté un figuier mangera de ses fruits». Les Anciens, qui à l'époque trouvaient indigne d'eux d'agir comme Yéhochoua, quand ils ont vu maintenant que c'est justement par ce mérite qu'il était devenu le dirigeant d'Israël et que son visage brillait comme la lune, se sont écriés: Malheur à cette honte et malheur à cet opprobre!»

Malheur à cette honte que nous avons ressentie et qui nous a empêché d'arranger les bancs dans le Beit HaMidrach. Cette honte nous a valu maintenant que nous serons les élèves du jeune Yéhochooua...

(Le 'Hida zal dans son commentaire sur Pirkei Avot)

Résumé de la parachah

La parachah Pin'has commence la fin du livre de Bemidbar en comptant le peuple qui est entré en Erets Israël et en parlant de l'héritage du pays et de la direction du peuple après Moché. Pour le zèle dont Pin'has a fait preuve en détournant la colère de Hachem des bnei Israël, il lui est donné une alliance pour lui et pour sa descendance, la kehouna à jamais, ainsi qu'il est dit «Mon alliance de paix», et il est ordonné de détester les Midianites à cause de Peor et de Kozbi. Après l'histoire de l'épidémie, le nombre des bnei Israël est donné dans les plaines de Moav d'après les tribus et les familles entre lesquelles le pays sera partagé. Les familles de la tribu de Lévi n'ont pas de part en Erets Israël. A cause du souci des filles sur leur héritage après la mort de leur père sans fils, Hachem dit à Moché que les filles de Tslophé'had hériteront de sa part. Quand Hachem dit à Moché avant sa mort de regarder le pays depuis la montagne de Avarim, Moché parle à Hachem de nommer un homme sur la communauté et Hachem lui dit de nommer Yéhochooua. A la fin de la parachah, il y a une liste des sacrifices communautaires réguliers pour chaque jour et de ce qu'on y ajoute pour les fêtes, qui sont les sacrifices du peuple de Hachem, qui rapporte sa vie en Erets Israël à D.. Ce sont les temidim et les moussafim qui terminent le livre de Bemidbar, qui est le livre du peuple autour du Sanctuaire, alors que le livre de Vayikra traitait des sacrifices et des mitsvot de l'individu.

A LA LUMIERE DE LA HAFTARA

«Et il dit: j'ai fait éclater mon zèle pour Toi, Seigneur des armées, car les bnei Israël ont abandonné Ton alliance, ils ont détruit Tes autels, on tué Tes prophètes par l'épée et je suis resté seul» (I Melakhim 19, 10)

Nous trouvons dans le Yalkout que Hachem s'est fâché contre Eliahou parce qu'il ne défendait pas les bnei Israël, et S'est plaint de lui: «Depuis toujours tu ne fais que manifester ton zèle, à Chittim aussi tu l'as manifesté», c'est pourquoi Hachem lui a ordonné d'oindre Elisha comme prophète à sa place. C'est surprenant! Le zèle manifesté par Eliahou qui est Pin'has à Chittim est considéré comme une grande chose, dont la Torah fait beaucoup de compliments, et pour laquelle il a reçu une grande récompense, alors pourquoi Hachem se met-Il en colère contre lui à cause de cela? Le Maguid de Doubno l'a expliqué par une parabole: Un père a mené son fils unique chez le médecin, pour qu'il le guérisse de sa maladie. Le médecin a opéré le fils malade, lui a amputé un membre et lui a rendu la santé. Le père remercie le médecin de tout cœur et le paie généreusement. Plus tard, le fils retombe malade, et le père l'amène de nouveau chez le médecin qui s'était occupé de lui au début. Celui-ci lui donne des herbes fortes qui sont capables de tuer. Quand le père voit cela, il commence à crier: «Pourquoi voulez-vous tuer mon fils, est-ce que je ne vous l'ai pas amené pour que vous le guérissiez? Maintenant, je m'aperçois que même la première fois, vous aviez de mauvaises intentions en faisant de mon fils un infirme, vous ne l'avez pas opéré pour le guérir!»

C'est la même chose ici. Quand Eliahou, qui est Pin'has, se met à accuser les bnei Israël avec tellement de violence, d'après laquelle ils mériteraient d'être anéantis, et ne s'efforce pas, comme il conviendrait à un dirigeant d'Israël, de les défendre et de faire valoir leurs mérites, Hachem lui dit: Il s'avère maintenant qu'il y a lieu de penser que même ce zèle de Chittim, pour lequel Je t'ai donné une tellement grande récompense, n'avait pas pour but le bien d'Israël mais son mal, éveiller contre eux l'accusation de leurs fautes. De cette façon, Hachem lui a dit en allusion que lorsqu'on parle aux pécheurs eux-mêmes, il faut leur faire des remontrances avec des paroles dures et sévères, mais quand on parle devant Hachem il faut les défendre et demander miséricorde pour eux.

(Kokhav MiYa'akov)

LA RAISON DES MITSVOT

Le zèle pour l'amour du Ciel

Il y a quelques fautes dont le châtement n'est pas la mort par le beit din, ni non plus la mort par le Ciel, mais «les zélateurs le frappent». La profondeur de la signification de cette loi est qu'il y a des fautes pour lesquelles la Torah n'a pas besoin d'écrire qu'on est passible de mort. Les bnei Israël doivent comprendre d'eux-mêmes que cette faute est tellement grave qu'on doit le tuer. C'est la signification de «les zélateurs le frappent». Les gens qui ont un zèle passionné pour Hachem ont le cœur pénétré de la compréhension de la Torah, et comprennent que l'acte de ce pécheur est en contradiction totale avec toute la foi et la Torah toute entière. C'est une chose à propos de laquelle il n'y a pas lieu de demander où il est écrit qu'il est passible de mort et où il est écrit qu'on doit le tuer. La foi et la Torah qui sont dans leur cœur impliquent que celui qui a fait une pareille chose a tout renié et qu'il est responsable de sa mort.

Les Sages ont enseigné: «Quand les bnei Israël ont dit «nous ferons» avant «nous entendrons», une voix céleste a demandé: Qui a révélé à Mes enfants ce secret que les anges du service utilisent, ainsi qu'il est dit: «Les puissants qui font sa parole en écoutant la voix de sa parole»? D'abord, ils «font sa parole», et ensuite ils «écoutent la voix de sa parole.» Cette qualité est particulière aux anges. Ils sont prêts à faire avant même d'avoir entendu. Or toute la réalité de l'ange est uniquement d'accomplir la volonté de Hachem, et son nom, malakh (envoyé), dit qu'il n'a pas d'autre réalité que l'accomplissement de sa mission. Comme toute l'essence de l'ange est d'accomplir la parole de Hachem, de cette façon il comprend la parole de Hachem et il est capable de faire avant d'entendre.

C'est pourquoi Pin'has fils d'Elazar fils d'Aharon le cohen, qui a manifesté son zèle pour Hachem et accompli en lui-même la loi selon laquelle «les passionnés le frappent», est «entièrement un puissant qui fait sa parole», il a le secret utilisé par les anges du service. De lui-même, sans qu'on le lui ait ordonné explicitement, il a compris ce qu'était la volonté de Hachem et il a compris que l'acte de Zimri était en contradiction totale avec la volonté de Hachem et qu'il fallait le tuer. C'est pourquoi sa récompense est mesure pour mesure, il s'est élevé lui-même jusqu'à être un ange de Hachem, «Pin'has c'est le prophète Eliahou».

(Imrei Emet)

GARDE TA LANGUE

L'habitude devient une seconde nature

On raconte qu'un des 'hassidim est passé auprès de la carcasse d'un chien à l'odeur nauséabonde. Ses disciples lui ont dit: «Comme cette carcasse empest!» Il a répondu: «Comme ses dents sont blanches!» Et ils regrettèrent d'avoir dit quelque chose de mauvais sur elle. Or si c'est un acte de mépris de dire du mal d'un chien mort, à plus forte raison d'un homme vivant, et si c'est une bonne chose de louer la blancheur des dents d'une carcasse de chien, à plus forte raison est-ce un devoir de louer un homme doué d'intelligence. Son intention était de leur faire ce reproche pour qu'ils n'habituent pas leur langue à dire du mal, car l'habitude devient une seconde nature, si bien que quand ils s'habitueront à dire du bien, ce sera également une seconde nature.

(Hovot HaLevavot)

HISTOIRE VÉCUE

Mon alliance est avec lui, la vie et la paix

En 5665, un membre du Bund fut fait prisonnier, et ce garçon était connu dans Brisk pour quelqu'un qui s'était éloignée de la voie droite et négligeait complètement la Torah. Sa mère, qui était veuve, vint trouver le gaon Rabbi 'Haïm Soloveitchik zatsal en larmes pour qu'il s'efforce de le faire libérer. Les Netourei Karta lui dirent qu'il n'accepterait certainement pas de se mettre en danger en se mêlant de politique à un moment d'urgence. De plus, il y avait à craindre que des efforts de sa part puissent se retourner contre toute la communauté, car on soupçonnerait que les rabbanim étaient de connivence avec les rebelles. Quand ils s'aperçurent qu'il était encore en train de réfléchir et d'hésiter, ils lui racontèrent que le garçon ne valait pas ses efforts, car il était comme une épine dans les yeux des fidèles d'Israël. Sans hésiter, le gaon Rabbi 'Haïm zatsal dit: «En fin de compte, toutes ces craintes sont un doute, alors que le cœur d'une mère veuve est certainement en train de saigner, on ne repousse pas quelque chose de certain à cause d'un doute.» Et il fit tout ce qu'il pouvait pour faire libérer le prisonnier.

Par ailleurs, celui qui était doux de cœur jusqu'à la faiblesse, cet homme, qui n'avait aucune limite dans ses sentiments devant la douleur des autres, était dur comme le cèdre pour défendre la religion. C'est le symbole de la figure de Pin'has, qui est Eliahou, enflammé de zèle pour Hachem des armées, et dirigé par la paix. Immédiatement après la mort de Zimri, le Saint béni soit-Il a dit: «Je lui donne Mon alliance de paix». Il n'y a aucune contradiction entre un zéléteur de cette espèce et la véritable paix.

(Midrach Chimoni)

LES ACTES DES GRANDS

Le roi au beit din

Le serviteur de Yannaï, l'un des rois de la maison des 'Hachmonaïm, avait tué un homme. La chose arriva aux oreilles de Rabbi Chimon ben Cheta'h, le plus grand des Sages de cette génération, et il décida de juger l'affaire. Il envoya un messenger au roi Yannaï, pour lui dire: «Votre serviteur a tué un homme!» Le roi envoya le serviteur pour qu'on le juge. Mais les Sages d'Israël ne se contentèrent pas du serviteur, ils envoyèrent un messenger pour dire au roi Yannaï: «Venez également ici, au moment où l'on juge le serviteur le maître doit aussi se présenter au beit din.»

Ceci étant, le roi Yannaï se rendit au beit din. On lui donna un siège et il s'assit.

Chimon ben Cheta'h s'adressa à lui et lui dit: «Roi Yannaï, levez-vous et on témoignera sur vous. Et sachez que ce n'est pas devant nous que vous vous tenez mais devant Celui dont la parole a créé le monde. En effet, il est dit (Devarim 19, 37): «Les deux hommes qui ont un conflit devant Hachem se lèveront.» Yannaï répondit: «Je ne ferai pas ce que vous dites, mais ce que diront vos collègues, les autres Sages du beit din».

Chimon ben Cheta'h se tourna à droite, et les Sages détournèrent leur visage vers le sol, parce qu'ils craignaient le roi. Il regarda à gauche, et les Sages qui étaient assis là tournèrent également le visage vers le sol, parce qu'ils craignaient le roi. Chimon ben Cheta'h s'adressa aux Sages et dit: «Vous avez des arrière-pensées! Vous faites une différence dans le jugement entre un homme ordinaire et le fils d'un roi! Que celui qui est le maître des pensées, le Saint béni soit-Il, vous en demande justice!»

(Ma'asseihem chel Tsaddikim)

ECHET HAYIL

Israël, fais confiance à Hachem

Quiconque fait confiance au Saint béni soit-Il, la générosité qui nourrit le monde l'entoure de tous côtés, ainsi qu'il est dit: «Et celui qui fait confiance à Hachem, la bonté l'entoure». Hachem fait advenir des circonstances par lesquelles il trouve sa subsistance, car aucune circonstance ne Lui est impossible, comme on le sait par l'histoire d'Eliahou dont la subsistance est venue par les corbeaux. Il est écrit: «Craignez Hachem, vous Ses saints, car ceux qui Le craignent ne manquent de rien, les lionceaux deviennent pauvres et affamés mais ceux qui recherchent Hachem ne manqueront d'aucun bien.» l'explication du verset est qu'Il nourrit et donne la subsistance à toutes les choses faibles, comme le fœtus qui est dans le ventre de sa mère et le poussin à l'intérieur de l'œuf, où il n'y a aucun endroit par lequel la nourriture puisse arriver, pourtant Il nourrit l'oiseau dans les airs, les poissons dans l'eau et la très faible fourmi, et Il empêche le lion, le plus puissant des animaux, d'arriver jusqu'à sa proie. C'est ce qui est écrit «les lionceaux deviennent pauvres et affamés, mais ceux qui recherchent Hachem ne manqueront d'aucun bien.»

(Kad HaKema'h)

TES YEUX VERRONT TES MAITRES

Le gaon Rabbi Moché Hacoheh Twil zatsal

Le gaon Rabbi Moché Hacoheh Twill zatsal est né en Syrie en 5656. Il était Roch Yéchivah de Déguel Torah à Alep, dont beaucoup de grands de la région sont sortis. Il a formé ses élèves de toutes ses forces à sanctifier le nom du Ciel dans toutes leurs démarches, ainsi qu'il est dit: «Que l'homme étudie l'Ecriture et la Michna, qu'il mène ses affaires honnêtement, qu'il parle doucement avec les gens, et on dira de lui: Heureux Untel qui a étudié la Torah, voyez comme il se conduit correctement, comme il est agréable! C'est de lui que le verset dit: «Israël dont Je Me glorifie!»» A son époque, une école de l'Alliance ouvrit dans la ville, et le gaon Rabbi Moché Twill lutta de toutes ses forces contre cette tentative de tempérer la foi et de faire pénétrer des idéologies étrangères. Sa fermeté extraordinaire réussit à faire fermer l'école.

Une fois, les riches de la ville ouvrirent une salle de loisirs mixte, et les dirigeants de la communauté ne pouvaient pas lutter contre eux parce qu'ils étaient agressifs et violents. Il y eut à ce moment-là une année de sécheresse, et les dirigeants de la communauté sont venus trouver Rabbi Moché Twill pour lui demander conseil sur l'opportunité de déclarer un jeûne public. Rabbi Moché dit: «Pourquoi est-ce que toute la communauté doit jeûner à cause de la faute de quelques-uns? Il n'y a aucun doute dans mon cœur que la sécheresse vient à cause de la conduite débauchée dans la salle mixte! Au lieu de décréter un jeûne public, qu'on proclame que les femmes et les jeunes filles ne doivent pas fréquenter cet endroit de débauche! Et si l'on m'écoute, je vous promets que la pluie tombera en abondance!» On fit cette proclamation, et la salle fut fermée parce que personne n'y venait plus. Deux jours plus tard, une pluie de bénédiction se mit à tomber, généreusement!

(Ma'ayan Hachavoua)